

Dire les nombreux miracles accomplis] à Sainte-Anne d'Auray serait impossible ici.

Je dirai seulement qu'après avoir fait le dénombrement de ceux que notre Sainte a opéré depuis l'établissement de cette dévotion jusqu'en l'année 1647, on a compté douze morts ressuscités, soixante malades à l'extrémité délivrés de la mort, douze aveugles illuminés, neuf muets et dix sourds guéris, treize prisonniers innocents délivrés et justifiés de fausses accusations, treize affligés de maladies incurables venus à parfaite guérison, trente-trois délivrés du naufrage sur mer, trente-cinq conservés dans les eaux sans se noyer, treize qui ont évité la servitude et l'esclavage des Turcs, cent personnes guéries de diverses maladies, cinquante-deux délivrées de divers accidents où elles devaient périr.

Il est facile d'imaginer, après ce récit, des merveilles de Sainte-Anne d'Auray, quel enthousiasme d'amour et de piété envers sainte Anne, nos ancêtres emportaient dans leurs cœurs en quittant les rivages de France. Après avoir accompli leur pèlerinage dans son splendide sanctuaire d'Auray, ils s'embarquaient avec confiance sur l'océan; chaque jour, son nom était sur leurs lèvres, avec celui de son auguste fille, pendant leur longue et dangereuse traversée. En mettant pied à terre sur le sol de la Nouvelle-France, ils s'agenouillaient pour lui rendre leurs actions de grâce de les avoir préservés de tant de dangers; et leur premier soin en élevant, dans la forêt, leurs rustiques chaumières, était de suspendre à la muraille l'image de sainte Anne à côté du crucifix et de la statue de Marie.

(A continuer.)